



COMMUNIQUÉ

N° : 39

Appuyer les efforts de l'aviation en matière d'environnement – Il est temps d'adopter un cadre de travail mondial –

17 septembre 2010 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) a demandé aujourd'hui aux gouvernements du monde entier d'appuyer les cibles ambitieuses de l'aviation en matière de lutte contre les changements climatiques et d'adopter une approche mondiale lors de la prochaine assemblée triennale de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) à Montréal.

« Les dix-huit derniers mois ont été les pires de l'histoire moderne de l'aviation au plan financier. Mais même en ces temps difficiles, les budgets des compagnies aériennes affectés à des projets environnementaux ont été maintenus. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Au cours des dix prochaines années, l'industrie consacrera 1,3 billion \$US à l'achat de 12 000 nouveaux aéronefs. Chacun de ces appareils sera de 20 % à 25 % plus efficace au plan énergétique », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA, au Sommet sur l'aviation et l'environnement qui se tient à Genève, sous les auspices du Groupe d'action sur les transports aériens (ATAG).

L'industrie mondiale de l'aviation est unie dans la poursuite de trois cibles pour contrer les changements climatiques : une amélioration annuelle moyenne de 1,5 % de l'efficacité énergétique d'ici 2020; le plafonnement des émissions nettes à partir de 2020, soit une croissance neutre en carbone; et la réduction de moitié des émissions nettes de l'aviation d'ici 2050, par rapport au niveau de 2005. Pour atteindre ces objectifs, l'industrie de l'aviation a adopté une stratégie à quatre piliers : investissements dans les technologies; infrastructures plus efficaces; amélioration des méthodes d'exploitation; et mesures économiques positives.

M. Bisignani a fait état des progrès importants dans le domaine des biocarburants durables et de l'imminence de leur homologation à des fins commerciales. Cinq transporteurs aériens ont déjà fait l'essai des biocarburants durables et quatre autres essais devraient être effectués avant la fin de l'année. « Avec l'homologation prévue d'ici quelques mois, le défi se situera aux chapitres de la distribution et de la commercialisation. Il est dans l'intérêt de tous les gouvernements de s'engager davantage dans ce domaine et d'appuyer la commercialisation des biocarburants en mettant en place des mesures incitatives pour faciliter les investissements nécessaires. »

M. Bisignani a insisté sur le fait que la 37^e Assemblée de l'OACI, qui s'ouvrira le 28 septembre, constitue une occasion critique. « Nous ne pourrions atteindre nos cibles ambitieuses sans l'appui et la collaboration des gouvernements. L'aviation est une industrie mondiale. Nous avons besoin d'un cadre de travail mondial, sous l'égide de l'OACI, pour orienter nos efforts. L'Assemblée de l'OACI représente notre meilleure chance de réaliser cela à temps pour la conférence COP-16 de Cancun. Les obstacles politiques étant écartés, l'industrie poursuivra son engagement envers des cibles audacieuses et nos antécédents démontrent que nous les atteindrons. La décision d'appuyer les efforts de l'aviation devrait être facile à prendre pour les gouvernements réunis à Montréal », ajoute M. Bisignani.

M. Bisignani a mentionné les changements importants apportés à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) depuis la réunion de Copenhague, en vue de faciliter une entente à l'OACI. Christiana Figueres, la nouvelle Secrétaire exécutive de la CCNUCC entrée en fonction en mai, travaille avec l'industrie pour apporter des solutions. Dans

une allocution prononcée devant les délégués au Sommet, la Secrétaire exécutive a salué les cibles proactives de l'aviation et elle a :

- souligné à nouveau l'importance d'une entente entre les gouvernements réunis à l'Assemblée de l'OACI sur les émissions de l'aviation internationale;
- confirmé que le principe de l'universalité de l'aviation soutenu par l'OACI n'entraîne pas en conflit et ne compromet pas le principe d'une responsabilité commune mais différenciée (RCMD) de la CCNUCC; et
- reconnu la nécessité d'une approche mondiale en vue d'adopter des mesures économiques permettant à l'aviation de demeurer avantageuse aux plans social et économique et qui éliminera l'ensemble des politiques disparates, conflictuelles et potentiellement redondantes entre États et régions, qui nuit à l'industrie.

« La volonté de la CCNUCC d'interpeler l'industrie et de la pousser à l'action constitue une approche nouvelle et très appréciée. En réglant la question de la RCMD, on élimine un obstacle politique majeur. Au sein de l'OACI, un cadre de travail mondial pourra répondre aux besoins spéciaux des pays en développement. Il y a dix ans, les gouvernements, sous l'égide de l'OACI, se sont entendus sur une solution mondiale au problème du bruit, accordant aux pays en développement des délais prolongés », a rappelé M. Bisignani.

M. Bisignani a aussi encouragé les gouvernements à se prononcer contre des mesures économiques non coordonnées qui ne seront pas efficaces pour réduire les émissions. « Nous devons continuer de nous opposer aux systèmes régionaux d'échange de droits d'émission et aux taxes qui coûtent des milliards à l'industrie sans améliorer la performance environnementale. »

L'IATA a également fait état du soutien étatique croissant face aux efforts de l'industrie, notamment l'appui des pays en développement. Plus tôt ce mois-ci, un groupe de 22 États d'Amérique latine a approuvé formellement la position de l'industrie, et les États d'Afrique devraient bientôt suivre cette voie. « Nous sommes en pleine lancée. De plus en plus de gouvernements démontrent une volonté politique de partager les engagements ambitieux de l'industrie en appuyant le cadre de travail mondial nécessaire à l'atteinte de ces objectifs. Il reste des aspects à couvrir, mais je suis persuadé que nous allons dans la bonne direction et que nous sommes en voie de réduire les émissions tout en protégeant le rôle bénéfique de l'aviation aux plans social et économique », a conclu M. Bisignani.

– IATA –

Contact :

Anthony Concil
Directeur des communications corporatives
Téléphone : + 41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- Nous avons lancé un compte Twitter spécialement consacré aux médias. Vous pouvez nous suivre au <http://twitter.com/iata2press> pour avoir les dernières nouvelles de l'industrie.